ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978 - DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

7e CIRCONSCRIPTION - MONTREUIL - ROSNY-SOUS-BOIS

PARTI SOCIALISTE



Nadine ROCHET

31 ans - Enseignante
Présidente du Groupe Socialiste
Responsable de la Bibliothèque



Serge BANLIER

30 ans - Cadre en assurance
Maire-Adjoint chargé de l'emploi
et des Affaires économiques

Pour vivre mieux,
Pour vivre libre,
Pour vivre autrement

Le règne de faillite des Giscard - Barre ou Chirac a assez duré, en particulier pour les nombreux Montreuillois et Rosnéens qui souffrent de la crise dans leur vie quotidienne (chômage, hausse des prix, inégalités et injustices de tous ordres).

Le pays a besoin d'une politique **enfin** conforme aux intérêts des travailleurs, notamment les plus exploités d'entre eux, femmes, jeunes, immigrés, petits retraités, mais aussi les autres couches de la population (commerçants et artisans, cadres) dont la situation s'est également dégradée.

Le changement est indispensable, **dès maintenant !**

Comme l'a dit **François Mitterrand :** « On ne peut pas raisonner sur le thème : *Eh bien, si ce n'est pas pour le mois de mars, ce sera pour le prochain coup.* Non, les Françaises et les Français et particulièrement cette majorité... qui supporte le poids de la crise et qui accomplit l'essentiel de l'effort national de production, **cette majorité-là ne peut pas attendre ! ».**

Pour le Parti Socialiste, l'Union de la Gauche constitue la **seule** possibilité de concrétiser l'espoir des Français. Pour cela, toutes les forces populaires doivent se rassembler au deuxième tour. Le Parti Socialiste, quant à lui, a toujours déclaré que là où son candidat n'arriverait pas en tête de la gauche, **il se désisterait, dans tous les cas, en faveur du candidat de l'Union de la Gauche le mieux placé** pour battre la droite.

La victoire de la Gauche unie permettra **l'application rapide et intégrale du Programme commun par un gouvernement de la Gauche,** c'est-à-dire :

- **Une politique sociale ambitieuse :** SMIC à 2.400 F, augmentation de 50 % des allocations familiales, élimination du chômage, retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes, cinquième semaine de congés payés, retour aux 40 heures...
- Une réelle politique du cadre de vie et de l'environnement.
- Une défense intransigeante des libertés et leur extension **qui s'appuient sur un ensemble de moyens cohérents :**
  - les **nationalisations** du secteur bancaire et des 9 groupes-clés de l'économie nationale ;
  - **la planification démocratique ;**
  - **Le contrôle des travailleurs** dans l'entreprise et le **contrôle populaire** au niveau local dans la perspective de **l'autogestion ;**
  - **l'indépendance nationale et l'Europe des travailleurs.**

« Parce que vous représentez les forces de la jeunesse et du travail, votre victoire est inéluctable... ».

F. MITTERRAND

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Il n'est pas nécessaire d'énumérer longuement les raisons justifiant la nécessité d'un changement politique dans notre pays, changement possible en 1978.

Il suffit de rappeler quelques faits :

— L'inflation, la hausse des prix n'ont pas été jugulés par les différents plans Giscard - Chirac - Barre.

Ces plans ont eu pour résultats :

— un chômage qui frappe maintenant un million et demi de Françaises et de Français ;
— des inégalités et des injustices de toutes sortes qui touchent l'immense majorité du peuple français et plus particulièrement les personnes âgées et la jeunesse ;
— des impôts directs et indirects qui deviennent de plus en plus lourds pour les petites et moyennes catégories de Français ;
— un transfert de charges, qui normalement reviennent à l'Etat, sur les collectivités locales, ce qui se traduit par une augmentation de la charge fiscale (impôts locaux) ;
— plusieurs fausses réformes de l'enseignement qui ont désorganisé et affaibli notre Education nationale.

Le besoin de changement est si profond, que la droite au pouvoir tente de le reprendre à son compte en bavardant sur le changement dans l'ordre qui succède au changement dans la continuité promis naguère.

La droite n'a ni la capacité, ni la volonté, elle l'a suffisamment démontré, de réaliser les réformes de structures nécessaires à notre société alors que le Parti Socialiste, en pratiquant l'Union de la Gauche, s'en donne les moyens par le programme commun et ses propositions d'actualisation réalistes (nationalisations - planification démocratique - autogestion).

Vous pouvez, le 12 mars, par votre vote, créer les conditions d'un changement réel, le Parti Socialiste vous le propose.

Dans cette perspective, le Parti Socialiste apporte une volonté de réformes profondes respectant les libertés publiques et privées. La droite — qui n'est pas à un mauvais argument près — essaie d'opposer un pseudo-libéralisme qui serait le sien à un prétendu collectivisme d'Etat qui serait le nôtre.

Rejetant l'une et l'autre formule, le Parti Socialiste, quant à lui, considère que la liberté et les libertés exigent une organisation nouvelle des relations sociales, qu'il place dans la perspective autogestionnaire.

C'est pourquoi, notamment, il a élaboré et signé avec ses partenaires, un programme commun de gouvernement auquel il reste intégralement fidèle.

Son actualisation ne peut être qu'une adaptation à la situation de 1978 et non une remise en cause de ses principes et de ses équilibres fondamentaux.

Il faut un gouvernement de la gauche unie qui applique ce programme tout de suite.

Des milliers de Françaises et de Français, dont vous êtes, ne peuvent plus attendre.

Il faut, en votant socialiste le 12 mars, soutenir et rejoindre le combat des Socialistes pour qu'il en soit ainsi.

La victoire est possible, elle ne peut être tributaire d'un pourcentage obtenu par un parti de gauche.

Il convient également, même si l'émulation est normale entre formations de gauche, que cessent les procès d'intentions à l'égard du Parti Socialiste. La polémique exagérée et subalterne est toujours condamnable.

Cette victoire dépend essentiellement des désistements qui interviendront, entre les candidats des formations de gauche, pour le second tour. A ce sujet, le Parti Socialiste appliquera partout la discipline de gauche.

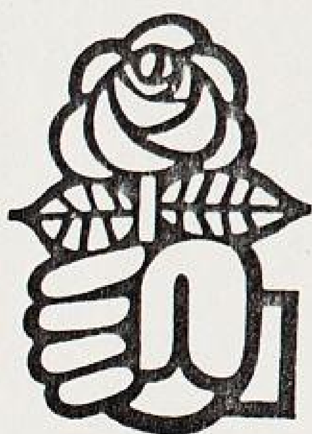
Le Parti Socialiste porte les espérances de millions de Français. En votant pour son candidat et son suppléant, vous vous donnerez les moyens d'améliorer la vie de chacun, d'élever l'image de la France dans le monde.

Le socialisme, une idée qui fait son chemin. Nous vous invitons à le tracer avec nous.

« Vivre, vivre autrement, vivre ensemble », voilà ce à quoi nous aspirons, ce pourquoi nous luttons.

Par votre vote du 12 mars, vous pouvez, Madame, Mademoiselle, Monsieur, agir pour qu'il en soit ainsi.

Le 12 mars, votez et faites voter pour les candidats du Parti Socialiste.



Nadine ROCHET

et

Serge BANLIER

Imp. BARBOU - 845.80.88 / 844.80.69

Vu, le candidat